25 août 2020 : les moines de Sainte-Madeleine avec ceux de Sainte-Marie de la Garde fêtent les 50 ans de leur fondation

LES AMIS DU MONASTÈRE

ISSN 0981 0072

25 novembre 2020
Sainte Catherine

LES VÉRITABLES VALEURS DE LA COMMUNAUTÉ (SUITE)

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de la communauté (25 août 2020), je vous ai commenté, dans la dernière Lettre aux amis, l'évangile de la Saint-Louis, évangile où il est question de dix mines données à dix serviteurs, en vous indiquant que Dom Gérard — et nous avec lui — n'avait pas reçu une mine, mais bien trois !

La première mine donnée, je vous le rappelle, c'est l'appartenance à la sainte Église catholique. Et la seconde, quelle est-elle ?

La seconde mine reçue, c'est la vie monastique selon la Règle de saint Benoît. Nous sommes donc catholiques et bénédictins, ou plutôt, nous sommes catholiques bénédictins. Nous n'avons pas reçu le don d'appartenir au collège des apôtres — ils étaient douze, et avec saint Paul, treize —, nous n'avons pas reçu le charisme de parler en langues, ni celui de guérir les malades. Nous avons reçu un autre don : celui de la Règle bénédictine. Ce don, ou cette mine, nous pousse à porter des fruits spirituels, c'est-à-dire à grandir de plus en plus dans le Seigneur, vers la gloire éternelle.

Chers amis, laissez-moi vous dire que la vie bénédictine repose sur six piliers fondamentaux, disposés selon un ordre très précis. Ces piliers, nous pouvons les comparer au système des sept sceaux dont il est question dans le livre de l'Apocalypse : on ouvre un sceau, puis le sceau ouvert en ouvre d'autres.

Après quoi, lorsque le septième sceau est ouvert, un grand silence se fait, et sept anges à qui l'on remet sept trompettes s'apprêtent à sonner, les uns après les autres. Eh bien, la mine bénédictine englobe ces six piliers placés dans un ordre très précis, un peu comme le système des sceaux de l'Apocalypse.

Le premier pilier, c'est le silence, c'est-à-dire le retrait du monde. Le moine fuit les attraits, les bavardages, les annonces journalistiques, les potins, et même, d'une certaine manière, les drames de ce monde. Comme le disait Dom Forgeot, retourné au Père le 15 août dernier, et sans doute l'un des plus grands abbés de notre époque, « le moine doit en savoir juste assez pour prier, mais il doit en ignorer encore plus pour prier mieux ».

Après le silence, l'austérité de vie. Les habits, l'alimentation, le sommeil, les outils, même électroniques, de tout cela il doit être employé avec parcimonie, voire avec austérité, afin de libérer l'esprit des préoccupations matérielles et même corporelles.

Le troisième pilier, le plus noble, c'est la sainte liturgie, incluant la prière continuelle et la vie intérieure, si chères à Dom Gérard et à nos fondateurs, en particulier à Dom Romain Banquet et à Mère Marie Cronier. Et c'est là vraiment que le Seigneur nous attend. C'est là surtout qu'il attend des intérêts de la part des moines. Nous avons la grâce d'avoir une liturgie sacrée pleine de vérité et de poésie. Et cette vie intérieure, sur laquelle nous sommes sûrs de pouvoir faire fructifier notre prière à la fois personnelle et communautaire, doit nous faire entrer de plus en plus dans la pensée de notre Seigneur, afin de nous introduire au grand mystère du Dieu trois fois saint. Et c'est là que nous sommes assurés de profits sans limite, mais aussi d'atteindre les périphéries du monde et, ainsi, d'irriguer par un fleuve souterrain et mystérieux la véritable histoire du monde, toujours cachée, jamais médiatique : l'histoire du salut.

Mes chers amis, les trois derniers piliers, vous les connaissez sans doute déjà…

Il y a d'abord la vie communautaire (nous ne sommes pas des ermites !), vie fraternelle, vie familiale avec le Père Abbé, les anciens et les plus jeunes. « Un mystère, cette communauté » disait Dom Gérard dans une de ses Lettres aux amis ; vient ensuite le travail manuel, pénitence de l'homme pécheur. Et enfin, l'accueil des hôtes, car ceux qui arrivent à l'abbaye doivent être reçus comme le Christ.

En tous ces points, nous devons et nous pouvons certainement porter des fruits, et des fruits visibles. Je le redis avec toute la tradition et avec Dom Gérard, c'est dans la vie de prière, alimentée par la source de la liturgie sacrée, que le moine peut spécifiquement porter du fruit au centuple.

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Lundi 3 août : Tournée semestrielle de notre Père cellérier à La Garde, puis à Simacourbe, au Pesquié, à Pau (d'où il ramène des plateaux de chêne pour la menuiserie) ; et enfin à Lagrasse.
Jeudi 6 août, Transfiguration du Seigneur : Père Abbé et Père Côme sont à Ganagobie pour la bénédiction abbatiale de Dom André Ardouin. — Dix routiers cyclistes du Clan Saint-Paul de Paris en retraite au monastère assistent à tous les offices depuis matines jusqu'à complies.
Dimanche 9 août : Quête pour les habitants de Beyrouth. — Pour le salut au Saint-Sacrement, la famille Bunt, hollandaise, chante deux polyphonies. Le garçon de 14 ans accompagne la sortie d'un prélude de Buxtehude à l'orgue.
Samedi 15 août, Assomption de Notre-Dame : Louis Venant interprète à l'orgue des pièces de Michel Corrette (demain, ce sera Mendelssohn et Bach).
Dimanche 16 août : Père Luc célèbre la messe pour ses 25 ans de sacerdoce. — Père Côme et les Frères Séraphin, Romain et Jean vont quelques jours à Montmorin (Hautes-Alpes) restaurer l'ermitage où Dom Gérard vécut en 1970.

Mardi 18 août : Père Odon et Père Matthieu prêchent chez les moniales pour 19 jeunes filles une retraite sur Chiara Luce.

Mercredi 19 août : Père Abbé est aux obsèques de Dom Forgeot, abbé émérite de Fontgombault, décédé le 15.

Mardi 25 août : Nous célébrons avec nos Frères de La Garde, arrivés la veille, le cinquantenaire de la première messe célébrée par Dom Gérard dans la chapelle romane de Bédoin. Frère Joseph a rédigé une brochure double relatant notre histoire. Après la messe abbatiale, nous entourons la tombe de notre fondateur, dont nous relisons ensuite des articles et un extrait de la biographie écrite par Yves Chiron. À la récréation défilent un spectacle des novices tiré d'Henri Pourrat, un *one-man-show* de Père Maur, et un sketch de nos Frères de La Garde, le tout suivi d'un montage des Frères Wandrille et Gabriel sur la genèse de notre monastère.

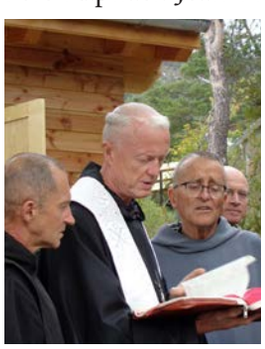
Jeudi 27 août : Des « Canadairs » sillonnent le ciel, occupés par les 80 hectares de forêt en feu non loin du Barroux, entre Vaison-la-Romaine et Entrechaux.

Mercredi 2 septembre : Récollection de 30 élèves de première de l'école Saint-Dominique du Pecq, prêchée sur Karl Leisner par Père François-de-Sales et le jeune chanoine Jaminet.

Vendredi 4 septembre : Retraite du mois — et journée de jeûne pour le Liban (demandée par le Saint-Père).

Samedi 5 septembre : Père Abbé et Père Côme partent à Dijon pour la bénédiction du nouvel abbé de Flavigny, Dom Jean-Bernard Marie Bories, puis à Donezan, dans les Pyrénées, pour le jubilé d'or de profession du père abbé Dom Doat.

Mercredi 9 septembre : Sortie annuelle de nos 21 Frères, accompagnés de Père Abbé, Père Matthieu et Père Raphaël. Jean-François Gérold nous conduit gracieusement dans son minicar, cette fois à Mont-



Sortie des Frères à Montmorin et à Notre-Dame du Laus. Photo de gauche : bénédiction de l'ermitage de Dom Gérard. Au centre et à droite : pèlerinage au Laus.

morin, où Père Abbé bénit l'ermitage reconstruit de Dom Gérard. On visite la chapelle des ermites, on se recueille sur la tombe du fondateur des ermitages, le Père Emmanuel de Floris. Puis on pèlerine à Notre-Dame du Laus.

Dimanche 13 septembre : Père Abbé et Frère Clément se rendent à En Calcat pour la bénédiction abbatiale du Père Emmanuel.

Confirmations à Avignon

Samedi 19 septembre : Père Irénée est à Avignon, à l'église Saint-Symphorien-les-Carmes, où M^gr^ l'archevêque donne la confirmation, surtout à des enfants préparés par nos Pères. — Rentrée du Groupe Saint-Maurice : les chefs et cheftaines, routiers et guides-aînées, accompagnés par Père Luc et Père Mayeul, marchent de la chapelle du Paty à Crillon-le-Brave ; le lendemain, messe célébrée par Père Luc dans l'église paroissiale de Crillon devant 170 personnes.

Dimanche 20 septembre : Conférence du Père Abbé sur le *Dies irae,* source intarissable d'inspiration musicale.

Mardi 22 septembre : Récréation en l'honneur des 25 ans de sacerdoce des Pères Luc et Henri : Père Michel nous conte le bienheureux Dominic Barberi (qui reçut la première confession de saint John Henry Newman) ; Père Damien et Frère André jouent un sketch de Raymond Devos ; Père Raphaël et Frère Jean se répondent sur le dialogue interreligieux dans une saynète écrite par Frère Paul. Tout cela est entrecoupé par le film du montage de la tour de l'hôtellerie réalisé par un drone d'Eiffage ; par une séquence des Marx Brothers au piano à quatre mains ; et par une autre sur Simone Pedroni dirigeant un orchestre jouant la musique des *Dents de la mer.*

Jeudi 24 septembre : Père Basile nous relate la session du Studium de Théologie Inter-Monastères (STIM) à laquelle il a participé à l'abbaye de la Pierre-qui-Vire en tant que « tuteur » de Frère Cyprien : 40 heures de cours pour 22 moines et moniales (bénédictins et cisterciens) sur le dialogue interreligieux, la théologie fondamentale, la grâce et la liberté, les philosophes et la vérité.

Sermon de l'abbé Le Roux, lors de la clôture de la récollection des mamans

Samedi 26 septembre : Notre Père Laurent et l'abbé Vianney Le Roux de la Fraternité Saint-Pierre assurent la prédication d'une récollection de 4 jours pour 14 mamans. — Nous recevons trois moines de Flavigny et un de Wisques venus étudier nos programmes informatiques. — À l'hôtellerie des moniales, week-end de rentrée du Chapitre Sainte-Madeleine, pour qui le thème annuel sera « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie ».

Dimanche 27 septembre : Conférence de Frère André : « La séquence *Lauda Sion* et les vertus théologales ».

Mercredi 30 septembre : Suite et fin des vendanges, lesquelles depuis début septembre ont vu se succéder comme chaque année roussanne, syrah, rosé, clairette et grenache.

Samedi 3 octobre : Père Raphaël et Frère Jean-de-Dieu rentrent de la Pierre-qui-Vire, où ils ont participé à la session « LMC » (liens pour le commerce monastique).

Samedi 10 octobre : Père Abbé assiste à Versailles dans la chapelle de la Fraternité Saint-Pierre à la messe de requiem célébrée par Père Luc pour sa propre maman, décédée pendant le confinement.

Lundi 12 octobre : Frère Juan-Diego prononce ses vœux triennaux devant trois de ses frères prêtres, accompagnés de leurs paroissiens d'Ollioules. Mais, bloqués par le confinement, les parents et le 4e frère prêtre ont dû malheureusement se contenter de suivre la cérémonie depuis l'Argentine par Internet.

Mercredi 14 octobre : Frère Jean, bientôt diacre, va prononcer devant Mgr Cattenoz la profession de foi et le serment de fidélité requis. — Père Prieur et Père Matthieu prêchent une retraite à une trentaine de « terminales », garçons et filles, du lycée Saint-Jean-de-Passy.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

Ouvrons la *Chronique du monastère,* et lisons ensemble…

Dimanche 1er août : Une vingtaine de routiers campent sur la propriété, et restent trois jours sur place, en alternant temps de service-bûcheronnage, offices et enseignements spirituels.

Mardi 25 août : Nous nous rendons tous, par mode d'exception, au jubilé des 50 ans de notre maison mère. Avec nos Frères du Barroux, nous rendons grâces pour ce demi-siècle écoulé. Tous réunis autour du tombeau de Dom Gérard, nous prions ce dernier et lui confions les années à venir.

Lundi 31 août : Notre Père Martin donne au noviciat une petite série d'enseignements sur la culture musicale, agrémentés d'extraits audio de chacun des musiciens étudiés.

Lundi 7 septembre : Les membres de la Communauté Saint-Martin en charge depuis quelques semaines à peine de la cathédrale et de la paroisse d'Agen viennent nous faire une rapide visite de charité. Leur zèle missionnaire nous enthousiasme, et nous leur disons notre soutien de prière et de cordiale amitié.

Gaulage et transport des noix : merci à la machine !

Lundi 14 septembre : Notre Père Prieur, accompagné de notre Père Jean-Chrysostome, se rend à la bénédiction abbatiale du nouvel abbé d'En Calcat, Dom Emmanuel. Une belle occasion de garder des liens étroits avec nos Frères bénédictins.
Mardi 22 septembre : Le noviciat choisit comme sainte patronne sainte Foy d'Agen. La jeune martyre, morte à 12 ans, saura veiller sur la ferveur et la fidélité de nos jeunes Frères.
Lundi 28 septembre : Nous commençons le ramassage des noix. Les pluies, continues et soutenues, conjuguées avec des passages venteux très significatifs, risquent d'empêcher pour une part le gaulage mécanique. À nos bras de s'activer. Tout est grâce !
Jeudi 30 septembre : Ce mois-ci, nous lisons à midi les mémoires d'Adrien Bourgogne, grenadier de l'Empereur, et le soir la vie de saint Thomas Becket par Pierre Aubé. — Notre Père Ambroise nous annonce finalement le résultat de la récolte 2020 : 3,4 tonnes de noix. Sans que ce soit une excellente année, nous pouvons tout de même nous en féliciter, et surtout rendre grâces.

Chers amis, à ces nouvelles de communauté, je joins nos promesses de prière et d'amitié. Puissions-nous vivre les semaines et mois à venir sans oublier que nous sommes dans les mains de Dieu. Au cœur de la nuit, durant ma *lectio divina,* je relisais ces quelques lignes du psaume 36 : « Confie-toi en Yahvé, fais le bien, mets tes délices en Yahvé, et il te donnera ce que ton cœur demande. Remets ton sort à Yahvé, confie-toi en lui : il agira. » Remplacez juste « Yahvé », par « Jésus ». Et vous comprendrez…

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui leur raconte la grande aventure des origines de l'Ordre des Frères prêcheurs.

Saint Dominique (1170-1221) et les dominicains

PIERRE — Les dominicains aussi forment un Ordre mendiant. Est-ce que leurs débuts ressemblent à ceux des franciscains ?
LE PÈRE — Pas du tout. Saint François est fils de famille riche dans une Italie cossue. Il mène une vie assez dissipée avant sa conversion. Ses premières recrues sont presque tous des laïcs et François n'a jamais été prêtre. Saint Dominique, son aîné, vient de la rude et pauvre Castille. Sa jeunesse est pieuse

et studieuse. Ordonné prêtre très jeune, il est un chanoine régulier modèle qui garde la clôture avec une admirable fidélité. Comme chanoine, il porte déjà l'habit que garderont les dominicains — habit blanc et chape noire : blanc par pauvreté, noir par pénitence.

Sophie — Comment est-il devenu « dominicain » ?

Le père — Par suite des circonstances. Tandis qu'il est sous-prieur du collège des chanoines d'Osma, son évêque, Diègue, lui demande de l'accompagner dans une ambassade au Danemark. Passant par la Narbonnaise, la petite troupe découvre les ravages d'une hérésie qui n'a plus de chrétienne que les apparences. Les cathares, comme on les appellera beaucoup plus tard, reprennent les idées manichéennes : deux dieux, l'un du mal qui a créé les corps, l'autre du bien qui a créé les esprits. Jésus est un ange envoyé par ce Dieu du bien : il a pris une apparence humaine pour nous parler et nous enseigner comment échapper à l'emprise du corps. Il faut pour cela recevoir avant la mort l'imposition des mains d'un « parfait ». Le suicide est même conseillé. Vous le voyez, toutes les vérités chrétiennes sont détruites par cette nouvelle religion. Mais elle a l'habileté de se camoufler sous des dehors chrétiens.

Pierre — A-t-elle du succès ?

Le père — Oui, malheureusement ! La croyance nouvelle se répand en cachette, et ses prédicateurs sont rendus crédibles par leur apparence pauvre. Ils ne possèdent rien (comme les apôtres) et mendient leur nourriture.

Sophie — Comment l'Église réagit-elle ?

Le père — Le pape Innocent III demande aux cisterciens de prêcher contre la doctrine nouvelle. Ils ont la science et la vertu pour cela. Mais les résultats sont presque nuls.

Sophie — Pourquoi ?

Le père — Parce que les cisterciens arrivent avec un imposant bagage. Les hérétiques, eux, voyagent sans rien. Les gens les considèrent donc comme les vrais successeurs des apôtres, envoyés par Jésus sans bourse, ni tunique de rechange.

Pierre — Qui trouve la parade ?

Le père — L'évêque d'Osma, Diègue. Il réussit à convaincre les prédicateurs cisterciens qu'il faut prêcher comme l'a demandé Jésus : en allant deux par deux et en mendiant leur pain en route.

Pierre — Tout est donc réglé !

Le père — Loin de là ! La conversion de ceux que les gens appelaient les bonshommes sera longue et difficile. Une opération militaire (la croisade contre les Albigeois) se mêle aux joutes oratoires et à la prédication.

Sophie — Comment justifier cela ?

Le père — Sans prétendre justifier les violences, il faut bien comprendre que les hérétiques trouvent une bonne partie de leur force dans l'appui temporel de la noblesse locale. La mentalité médiévale considère que le prince reçoit son glaive pour faire respecter la paix, la liberté de l'Église et surtout l'orthodoxie. S'il ne remplit pas ce rôle, pis même, s'il maintient une ambiance de guerre civile, persécute l'Église et appuie l'hérésie, d'autres chefs mandatés par le pape peuvent lui faire la guerre et prendre sa place.

Sophie — Cela paraît difficile à admettre aujourd'hui.

Le père — Sans doute. Car le contexte est tout différent : la société n'est plus chrétienne. Mais remarque que l'équivalent existe : l'ONU revendique (en théorie) le droit d'intervenir militairement pour faire respecter la paix, les droits de l'homme et la liberté religieuse.

Pierre — Mais tout cela ne nous indique toujours pas comment sont nés les dominicains…

Le père — Les cisterciens ne pouvaient continuer longtemps à prêcher. Ce n'était pas leur vocation. Ils rejoignent leur monastère. Et Dominique se retrouve seul. Il recrute alors des compagnons pour continuer l'œuvre missionnaire à Toulouse, où l'évêque Foulques l'accueille avec reconnaissance. Après avoir reçu les encouragements du pape Innocent III, il dote ses missionnaires d'une règle, qui s'inspire de celle de saint Augustin, telle que la vivaient les chanoines prémontrés.

Sophie — Les dominicains sont donc des chanoines réguliers ?

Le père — Au départ, oui, mais avec deux spécificités fondamentales : ils prêchent (bientôt ils enseigneront aussi) et ils mendient. Saint Dominique posera ensuite le fondement des structures de l'Ordre des prêcheurs, qui sont d'une conception assez géniale.
Sophie — Un couvent à Toulouse, c'est un peu maigre pour un Ordre !
Le père — Non, car saint Dominique a pris, le 15 août 1217, une décision extrêmement audacieuse. Il a dispersé ses Frères en petits groupes : à Paris, en Espagne, bientôt à Bologne. Ces Frères ont fondé des communautés qui ont elles-mêmes essaimé et atteint des nombres parfois importants : 300 Frères à Paris, par exemple. L'Ordre était fondé et bien fondé : saint Dominique, cet homme au visage toujours joyeux, « comme marqué par une étoile », qui parfois pleurait en disant la messe, est mort le 6 août 1221 à 51 ans.

Errata : Dans notre précédent épisode de *l'Histoire vivante des moines* (Lettre 175), au lieu de : « C'est la Saint-Matthieu… », il fallait lire : « C'est la Saint-Mathias… » ; et à la place de : « Oui, le 3 septembre 1226… », on aurait dû trouver : « Oui, le 3 octobre 1226… ».

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Quelques nouvelles du chantier : l'avancement est moins impressionnant vu de l'extérieur depuis la fin du gros œuvre, mais certaines réalisations restent notables :

• Les maçons (DMG, des Roches-de-Condrieu dans l'Isère) et tailleurs (Les Arts de Pierre, d'Uchaud dans le Gard) ont bien avancé le montage des murs en pierre sur le bâtiment de l'infirmerie ; très beau travail particulièrement satisfaisant parce qu'il reproduit très fidèlement l'appareillage des murs existants, de sorte que le nouveau bâtiment se mariera parfaitement avec les anciens.

Montage des murs en pierre (chantier de l'infirmerie)

Ouverture du transept droit de l'église

• Le transept droit de l'église a été ouvert avec moultes précautions pour la réalisation de la petite extension réservée aux Frères infirmes.

• La tour de l'hôtellerie, destinée à recevoir un escalier de secours réclamé par les normes de sécurité, a été montée en une journée au moyen de quatre blocs préfabriqués ; pour éviter de créer une verrue sur la façade la plus voyante depuis l'esplanade de l'église, nous avons décidé d'enchâsser cet escalier dans une tour qui, une fois recouverte de pierre, se fondra dans l'ensemble. Bel ouvrage dont on espère… qu'il n'aura jamais à servir !

Assemblage des morceaux de la tour de l'hôtellerie

Avec le premier confinement, et suite à certains changements de programme en cours de route, le chantier a pris inévitablement un peu de retard ; nous comptons maintenant réceptionner un bâtiment mi-février et l'autre fin mars.
Merci pour votre soutien et vos encouragements !

❖ En fonction de l'avancement du chantier, nous avons fixé les dates des prochaines retraites qui seront prêchées à l'abbaye :

— récollection du vendredi 28 (soir) au dimanche 30 mai 2021 ;

— retraite du 10 au 15 novembre 2021.

Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire. Les oblats recevront comme d'habitude leur propre calendrier de retraites.

❖ La communauté elle-même suivra sa retraite annuelle du 23 au 29 janvier 2021 ; comme d'habitude en pareille occasion, l'hôtellerie, la porterie et le magasin seront fermés pendant cette semaine.

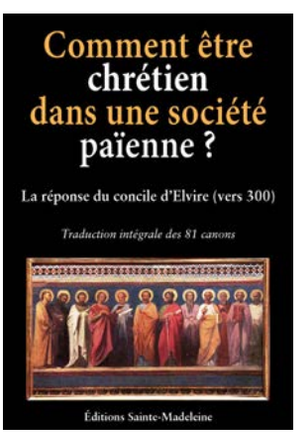
❖ Une récollection scoute, ouverte à tous mouvements et prêchée par des prêtres de notre communauté (conseillers religieux scouts), est organisée à l'abbaye du 19 au 21 février 2021 pour routiers, guides-aînées, chefs, cheftaines d'unité, chefs et cheftaines de groupe, et commissaires, sur le thème : « L'aventure de la sainteté scoute avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ». Renseignements à la porterie au 04 90 62 56 31 ou par courriel à *contact@barroux.org*

❖ Si les conditions sanitaires le permettent à cette époque, le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes, garçons et filles de 15 à 20 ans :

• une retraite aux abbayes du Barroux, du 19 au 23 décembre 2020. Les garçons sont logés chez les moines et les filles chez les moniales. Thème de la retraite : « Jésus-Christ – Je suis la Voie, la Vérité et la Vie ». Inscriptions sur le site : *retraite.chapitre-sainte-madeleine.fr* et renseignements auprès du Père François-de-Sales : *hotellerie@barroux.org* ou au 04 90 62 56 31. En cas de confinement, la retraite aura lieu en ligne.

• deux séjours de ski : zones A/C du 15 au 20 février 2021 et zones B/C du 22 au 27 février 2021. Renseignements et inscriptions : *ski.chapitre-sainte-madeleine.fr* ou au 06 62 22 66 80.

❖ Ceux d'entre vous que cela peut concerner connaissent-ils l'association « Parents de contemplatifs » ? Comme son nom l'indique, elle se veut un lien fraternel entre parents de religieux ou religieuses d'ordres contemplatifs ; elle organise pour cela des rencontres et édite une revue, *Trait d'union.* Renseignements sur le site *www.parentsdecontemplatifs.com*



❖ Nos Éditions Sainte-Madeleine viennent de publier *Comment être chrétien dans une société païenne ? La réponse du concile d'Elvire (vers 300)*, première traduction intégrale latin-français des 81 canons du plus ancien concile dont les actes nous soient connus. On y trouve la première injonction à la continence des clercs, la première condamnation connue de l'avortement. Ces canons disciplinaires ont un intérêt plus historique que spirituel en raison du contexte social et ecclésial du IVe siècle. Introduction, notes et bibliographie par Yves Chiron. 68 pages, 13 x 20 cm, 11 €.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution